

Alexandre Dafflon

Titre de la thèse: Observer les « années impressionnables » : la socialisation politique des jeunes en milieu rural

Début de thèse: octobre 2011

Directeur/trice de thèse: Olivier Fillieule (CRAPUL-IEPHI) ; Muriel Darmon (CESSP-EHESS)

Résumé de la thèse

Dans un contexte de croissante désaffection des citoyens pour la chose politique les questions liées à l'apprentissage de la citoyenneté reviennent au cœur des débats politiques comme scientifiques et concernent avant tout la catégorie « la plus désintéressée », la jeunesse. Davantage touchés par le « malaise » de la représentation politique, les jeunes auraient massivement déserté les urnes et peineraient à s'identifier aux cadres partisans et syndicaux « traditionnels ». Moins impliqués que les générations antérieures, ils ne rempliraient plus leur devoir citoyen et n'assureraient plus la continuité démocratique de notre système politique. Mais que savons-nous de la politisation des jeunes ? Sont-ils davantage dépolitisés que les générations antérieures ou leurs rapports au politique se traduiraient-ils par des formes d'expressions nouvelles ? Enfin, qu'en est-il dans les mondes ruraux, fractions du monde social peu étudiées ? Doit-on souscrire au constat médiatique qui postule implicitement une homogénéité sociale centrée sur la permanence d'une « culture paysanne et conservatrice » plus encline à se détourner de l'actualité politique ?

Ce projet de thèse interroge justement le rapport au politique des jeunes en milieu rural en Suisse romande, en tentant de saisir les logiques concrètes de leur socialisation politique. Face aux explications causalistes et surplombantes des études classiques de la socialisation politique, je propose de déplacer le questionnement de la socialisation reconstituée à la socialisation en train de se faire, de la scruter en actes à partir de ses

rouages concrets et d'adopter une conception non restrictive du politique. Contre l'idée que le rapport au politique se constitue uniquement pendant l'enfance et à travers la transmission de représentations strictement politiques, la recherche suggère ici que la formation des attitudes politiques s'effectue à partir d'expériences ordinaires. L'enquête est de ce fait consacrée à l'observation des sociabilités juvéniles dans le rural vaudois et fribourgeois, et plus particulièrement à celles qui ne présentent aucun but politique mais qui encadrent la période qui clôt l'adolescence et qui ouvre l'âge adulte : les sociétés de jeunesse campagnarde. A partir d'entretiens approfondis et répétés et sur un dispositif d'observation ethnographique multi situé, la recherche vise à saisir la période vécue en société de jeunesse comme de véritables « années impressionnables », pendant lesquelles les jeunes construisent et déterminent leurs modes d'appréciation politiques du monde social.